

Chantons sous les cloches

Samedi 7 février 2026

Amélie Affagard, chanteuse & cheffe de chœur

Patrice Latour & Vincent Benard, carillonneurs

Programme :

1. Nationale sept – Paroles et musique de Charles Trenet
2. Sur la route de Memphis – Paroles et Musique de Thomas Hall, adaptation française de Eddy Mitchell
3. L'homme à la moto – Paroles et musique de Jerry Leiber et Mike Stoller, adaptation française de Jean Dréjac
4. Ce n'est rien - Paroles de Etienne Roda-Gil, musique de Julien Clerc

Nationale sept

De toutes les routes de France d'Europe,
Celle que j' préfère c'est celle qui conduit,
En auto ou en auto-stop,
Vers les rivages du Midi.

Nationale sept,
Il faut la prendre qu'on aille à Rome à Sète,
Que l'on soit deux, trois, quatre, cinq, six, ou sept,
C'est une route qui fait recette.

Route des vacances
Qui traverse la Bourgogne et la Provence,
Qui fait d' Paris un p'tit faubourg d'Valence,
Et la banlieue d'Saint-Paul-de-Vence.

Le ciel d'été
Remplit nos cœurs d'sa lucidité,
Chasse les aigreurs et les acidités,
Qui font l'malheur des grandes cités, toutes excitées.

On chante, on fête.
Les oliviers sont bleus, ma p'tit' Lisette.
L'amour joyeux est là qui fait risette.
On est heureux Nationale sept.

Solo carillon

Route des vacances
Qui travers(e) la plus bell(e) partie d'la France,
Qui fait d' Paris un p'tit faubourg d'Valence,
Et la banlieue d'Saint-Paul-de-Vence.

Le ciel d'été
Remplit nos cœurs d'sa lucidité,
Chasse les aigreurs et les acidités,
Qui font l'malheur des grandes cités, toutes excitées.

On chante, on fête.
Les oliviers sont bleus, ma p'tit' Lisette.
L'amour joyeux est là qui fait risette.
On est heureux, nationale sept.
On est heureux, nationale sept.
On est heureux ... nationale sept.

Sur la route de Memphis

J'écoutais le disc-jockey
Dans la voiture qui me traînait
Sur la route de Memphis,
Sur la route de Memphis.

Et la radio me vantait
Un truc débile qui m'endormait,
Sur la route de Memphis,
Sur la route de Memphis.

Je viens vers toi.
Tu m'attends dans ta robe blanche.
L'amour en province
Ressemble un peu à un dimanche.

Sur le siège avant, le chauffeur
Buvait de la bière en regardant l'heure,
Sur la route de Memphis,
Sur la route de Memphis.

A la place du mort, un chien-loup
Me jetait un regard un peu fou,
Sur la route de Memphis,
Sur la route de Memphis.

Je viens vers toi, mais pas dans une Roll's blanche,
Dans un costume un peu élimé aux manches.
J'ai le droit de me taire et d'fumer
En gardant mes menottes aux poignets,
Sur la route de Memphis,
Sur la route de Memphis.

Pour une fois les flics ont gagné.
Vers chez toi je ne fais que passer,
Sur la route de Memphis,
Sur la route de Memphis.

L'homme à la moto

Il portait des culottes, des bottes de moto,
Un blouson de cuir noir avec un aigle sur le dos.
Sa moto qui partait comme un boulet de canon
Semait la terreur dans toute la région.

Jamais il ne se coiffait, jamais il ne se lavait,
Les ongles plein de cambouis mais sur le biceps il avait
Un tatouage avec un cœur bleu sur la peau blême
Et juste à l'intérieur, on lisait : « Maman je t'aime ».

Il avait une petite amie du nom de Marie-Lou.
On la prenait en pitié, une enfant de son âge,
Car tout le monde savait bien qu'il aimait entre tout
Sa chienne de moto bien davantage.

Il portait des culottes, des bottes de moto,
Un blouson de cuir noir avec un aigle sur le dos.
Sa moto qui partait comme un boulet de canon
Semait la terreur dans toute la région.

Marie-Lou la pauvre fille l'implora, le supplia,
Dit : " Ne pars pas ce soir, je vais pleurer si tu t'en vas ..."
Mais les mots furent perdus, ses larmes pareillement
Dans le bruit de la machine et du tuyau d'échappement.

Il bondit comme un diable avec des flammes dans les yeux.
Au passage à niveau, ce fut comme un éclair de feu
Contre une locomotive qui filait vers le midi
Et, quand on débarrassa les débris,

On trouva sa culotte, ses bottes de moto,
Son blouson de cuir noir avec un aigle sur le dos,
Mais plus rien de la moto et plus rien de ce démon
Qui semait la terreur dans toute la région.

Ce n'est rien

1- Ce n'est rien. Tu le sais bien, le temps passe, ce n'est rien.

Tu sais bien, elles s'en vont comme les bateaux et soudain

Ça revient pour un bateau qui s'en va et revient.

Il y a mille coquilles de noix sur ton chemin,

Qui coulent et c'est très bien

Et c'est comme une tourterelle

Qui s'éloigne à tire d'aile

En emportant le duvet

Qui était ton lit un beau matin.

Et ce n'est qu'une fleur nouvelle

Et qui s'en va vers la grêle

Comme un petit radeau frêle

Sur l'Océan.

2- Ce n'est rien. Tu le sais bien, le temps passe, ce n'est rien.

Tu sais bien, elles s'en vont comme les bateaux et soudain

Ça prévient comme un bateau qui revient.

Et, soudain, il y a mille sirènes de joie sur ton chemin,

Qui résonnent et c'est très bien.

Et ce n'est qu'une tourterelle

Qui revient à tire d'aile,

En rapportant le duvet

Qui était ton lit un beau matin.

Et ce n'est qu'une fleur nouvelle

Et qui s'en va vers la grêle

Comme un petit radeau frêle

Sur l'océan.

3) Carillon -

Ça prévient comme un bateau qui revient
Et, soudain, il y a mille sirènes de joie sur ton chemin

Qui résonnent et c'est très bien.

Et ce n'est qu'une tourterelle

Qui r'viendra à tire d'aile

En rapportant le duvet

Qui était son nid un beau matin.

Et ce n'est qu'une fleur nouvelle

Et qui s'en va vers la grêle

Comme un petit radeau frêle

Sur l'océan.